N°48 | Paroisse Notre-Dame de Tout-Remède en pays de Landerneau
Parrez Itron Varia Remed-oll e Bro Landerne
NOVEMBRE 2026

Aimer Jésus et le faire aimer des tourbières de Langazel au Pont de Térénez

L'ECHO DES CLOCHERS



Concert lors du WEMPS à l'église d'Hanvec

DANS CE NUMÉRO

LE MOIS DERNIER 2
EN DIRECT DU VATICAN 4
PAUVRES – CULTURE ET FOI P. 6
ECHOS DU PRESBYTÈRE ET BRUITS DE COULOIRS 8
LES RDV DE NOVEMBRE 9
PARCOURS ALPHA
MINUTE LITURGIE 10
LE PAPE EN FRANCE ET MAINTENANT ? 11
SOIRÉE DU 18 NOVEMBRE – LE DIOCÈSE VOUS INFORME
ESPACE FAMILLES 12
WEMPS, SAINT DU MOIS 13
TÉMOIGNAGE, CARNET 14
PAROLES DE PAROISSIENS : GAËTAN, SÉMINARISTE
JEU DU MOIS 15
HORAIRES DES MESSES 16

L'espérance

l'édito du curé

C'était totalement inattendu. Pendant trois jours, les médias ont déversé des images de foule liesse, de paix et de concorde, alors que le pape Léon XIV sillonnait la France, de Paris à Metz en passant par Lourdes. Mais que reste-t-il du voyage du pape, lorsque nos écrans sont saturés de scènes de violence dans notre pays ? N'était-ce que le calme avant la tempête?

« Ne nous laissons pas voler l'espérance » aimait répéter le pape François. Ce n'est ni faire la « politique de l'autruche » ni nier les enjeux bien réels des manifestations et des revendications actuelles — ni la responsabilité de ceux qui ont sans cesse reporté à demain les réformes structurelles dont notre pays a besoin au profit d'intérêts de court terme, tant il est vrai qu'on ne change rien sans un effort de longue haleine. L'espérance n'est pas la naïveté. L'espérance c'est ce regard capable de voir l'arbre dans la graine ou Mozart dans un enfant.

Dieu a confié à l'Eglise le trésor d'une inépuisable espérance, par la Résurrection de Jésus-Christ. Ces jours de Toussaint nous rappellent non seulement que nous vivrons — avec ceux qui nous ont précédé et que nous honorons — mais aussi que le monde dans lequel nous vivons a été façonné par la foule immense des saints... ces saints inconnus que nous honorons ces jours-ci.

A notre tour, nous avons à transformer le monde, en lui portant l'espérance. La réouverture de l'église de Ploudiry en cette fête de Toussaint, la venue des WEMPS qui viennent partager la joie de l'évangile, ou encore le parcours Alpha qui vous permet de venir parler de Dieu avec des amis, sont autant de signes de cette espérance. C'est aussi l'objet de la soirée du 18 novembre à Saint-Urbain : redécouvrir ce que le pape nous a transmis.

Si le pape a dit aux jeunes « vous êtes les saints de France », c'est pour que nous soyons de ces saints, qui portent l'espérance.

Le mois dernier, avec OClocher sur votre téléphone, vous avez pu lire :

27 CONFIRMÉS DANS LA JOIE DE L'ESPRIT SAINT



Dimanche 11 octobre, l'église Saint-Houardon était pleine. 27 jeunes et adultes de la paroisse ont reçu le sacrement de la confirmation.
La messe était présidée par le P. Jean-Yves Dirou, vicaire général du diocèse.



Chants, imposition des mains, onction du saint chrême : un moment fort, après des mois de préparation et une retraite en septembre.
Merci à tous ceux qui ont accompagné les confirmands et préparé la célébration.

Et vous ? Il n'est jamais trop tard pour être confirmé. Jeunes ou adultes, prenez contact avec Rafael Oliveira, délégué à l'évangélisation (delegue.paroissendtr@gmail.com).

LA « PAPE ZONE »



Samedi 26 septembre, une quarantaine de personnes de tous âges se sont retrouvées dans l'église Saint-Houardon pour suivre sur grand écran la messe du pape place de la Concorde, retransmise sur KTO. Cette « Pape zone » a permis de vivre l'événement ensemble. Les plus attentifs ont aperçu notre évêque, Mgr Dognin…

JOURNÉE FORME : DÉCOUVRIR SES DONS POUR SERVIR

Samedi 17 octobre, 13 personnes ont vécu la journée FORME au presbytère de Landerneau. Objectif : mieux se connaître, découvrir les dons reçus du Seigneur et voir comment les mettre au service de la communauté.
Temps de réflexion, échanges en binôme, prière, repas partagé : l'ambiance était fraternelle. Des paroissiens de Morlaix étaient venus découvrir le parcours pour le proposer chez eux.
Et aussi : le 25 septembre, les femmes de la fraternité Agapè ont médité l'histoire de Rahab (livre de Josué). La porte est ouverte !
Un groupe de prière à saint Michel est né le 29 septembre : chaque 29 du mois, à 20h30, à l'église de Saint-Urbain.



Le mois dernier, avec OClocher sur votre téléphone, vous avez pu lire :

PLOUDIRY : UNE CATHÉDRALE AU CŒUR DU PLATEAU



Dimanche 4 octobre, 150 personnes ont suivi la visite-conférence de l'église Saint-Pierre de Ploudiry, proposée par l'APEVE (Association de promotion des enclos de la vallée de l'Élorn). Marie-Françoise Cloître, présidente de Mein ha Diri, en a retracé l'histoire.
L'église date de 1700, son clocher de 1856. Le mobilier, surtout du XVIIe siècle, vient en grande partie de l'église précédente (1514). Le porche sud (1665), resté inachevé, est peuplé de figurines.
Et l'ossuaire porte une frise célèbre, taillée dans la pierre de Logonna : l'égalité de tous devant la mort. Nos ancêtres y gardaient les os de leurs défunts, en attente de la résurrection (voir p. 6).

LE P. YVES, CURÉ DE LAMBÉZELLEC



Dimanche 4 octobre, Mgr Dognin a installé le P. Yves Andriantsoa curé de la paroisse de Lambézellec (Brest), qui compte quatre clochers. Originaire du diocèse d'Antsirabe, à Madagascar, il a servi sept ans dans notre paroisse. Bonne mission, Père Yves !

LE DRAPEAU DE L'UNC À ST DIVY

Le 18 octobre, après la messe, le P. Alain Auffret a béni le nouveau drapeau jeune de l'UNC de Saint-Divy, confié à Léane, jeune porte-drapeau diplômée. Les Scouts et Guides de France de Landerneau étaient là, en tenue, pour accompagner la nouvelle porte-drapeau. Remise officielle le 11 novembre.
« Je ne rencontre pas l'autre si je ne possède pas un substrat dans lequel je suis ancré et enraciné. » (Pape François, Fratelli tutti, 143)



Vous trouvez sur ces pages une sélection des nouvelles paroissiales publiées sur l'application OClocher. Pour découvrir les articles complets ainsi que d'autres contenus exclusifs sur la vie de la paroisse, n'hésitez pas à installer l'application OClocher sur votre smartphone.

CHANTER À LA SAGRADA FAMILIA

Samedi 3 octobre, la chorale de la paroisse a participé à l'animation d'une messe en français à la basilique de la Sagrada Familia, à Barcelone. Et si la journée avait commencé par une répétition, avec d'autres chorales francophones, l'échauffement, lui, avait commencé dès le métro… en breton, bien sûr !



« LE SEIGNEUR EST LE REFUGE DU PAUVRE »

Le 15 novembre, l'Église prie avec et pour les pauvres. Le pape Léon XIV nous rappelle que Jésus lui-même est le refuge des plus petits. Et il nous pose une question : sommes-nous, nous aussi, un refuge ? Voici son message, en entier.

MESSAGE DU PAPE LÉON XIV ***JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES, 15 NOVEMBRE 2026.***

Quand Dieu est oublié

1. Le Seigneur est le refuge du pauvre (cf. Ps 14, 6). Ces paroles du Psalmiste indiquent le chemin que nous sommes appelés à parcourir en vue de la 10e Journée Mondiale des Pauvres. Une fois encore, il est nécessaire de revenir à la Parole de Dieu pour vérifier l'importance que revêtent les pauvres dans la vie de l'Église. L'expression du Psaume est un critère de jugement de l'existence chrétienne car elle révèle le visage de Dieu et reconnaît la pauvreté humaine. Dans un moment historique dramatique, tel que la destruction du temple de Jérusalem, le peuple s'était senti privé de la présence de Dieu et avait connu sa misère matérielle et morale sans précédent.

Cette Parole apparaît à chaque génération dans toute son actualité. Elle met immédiatement en lumière la contradiction dans laquelle on tombe encore de nos jours bien souvent. La première constatation est en effet celle-ci : « Dans son cœur le fou déclare : "Pas de Dieu !" Tout est corrompu, abominable, pas un homme de bien » (Ps 14, 1). Elle met en évidence le contraste entre ceux qui se comportent avec sagesse et ceux qui, au contraire, mènent leur vie comme s'il n'y avait rien au-dessus d'eux. On constate malheureusement qu'une injustice sociale, issue d'une corruption arrogante aussi déplorable que discriminatoire, est encore très répandue de nos jours. La perte du sens de la transcendance dans la vie quotidienne n'est plus tant une négation théorique de l'existence de Dieu. Elle se manifeste plutôt par le fait de ne pas tenir compte de sa bonté et de sa miséricorde pour l'édification de la justice personnelle et sociale.

Les premiers à en subir les conséquences sont les pauvres dont le nombre augmente dans de nombreuses sociétés, et ce n'est pas un hasard. L'absence de Dieu ne place plus les personnes les unes à côté des autres dans le respect mutuel, mais les unes au-dessus des autres sous le signe de la domination et de l'oppression. C'est ainsi qu'apparaît une logique profanatrice d'abus et d'exclusion qui marginalise et humilie. Non seulement des individus, mais des populations entières, se trouvent dans cette situation. Les paroles du Psaume résonnent encore, pleines de vérité : « Quand ils mangent leur pain, ils mangent mon peuple » (Ps 14, 4).

> **« L'absence de Dieu ne place plus les personnes les unes à côté des autres […], mais les unes au-dessus des autres sous le signe de la domination et de l'oppression. »**

Le cri des pauvres

2. Le cri de justice des pauvres est aujourd'hui étouffé par de multiples techniques, toujours plus insidieuses, qui réduisent au silence tous leurs efforts pour faire entendre leurs revendications. L'environnement numérique radicalise les préjugés à leur encontre et renforce le rideau d'indifférence qui entoure leurs causes. Il ne reste plus au pauvre qu'à crier vers Dieu (cf. Ps 34, 7) et à Lui faire parvenir sa plainte, avec la certitude d'être entendu, car Dieu est fidèle et riche en miséricorde.

Ceux qui sont opprimés, humiliés et sans défense grandissent encore aujourd'hui dans la certitude de devoir s'abandonner à Dieu, pleins de confiance et d'attente d'espérance. Dans cette confiance totale, le sens de leur dignité renaît ; ils se reconnaissent comme des sœurs et des frères avec qui organiser leurs rêves, et l'espérance devient silencieusement réalité. Se réfugier en Dieu, c'est trouver une protection véritable et sûre, celle que les puissants ne peuvent garantir et préfèrent refuser.

Le pauvre, cependant, sait reconnaître l'essentiel mieux que quiconque, car il vit de l'essentiel. Plus proche que n'importe qui du Christ, il reconnaît Dieu comme son refuge même lorsque les circonstances semblent dire le contraire, et il est rempli d'espérance en sa justice qui ne tarde pas à se manifester. Dans la nuit de l'abandon et de la solitude, le pauvre "demeure à l'abri du Très-Haut" (cf. Ps 91, 1). Combien de personnes affligées, subissant l'injustice et les offenses, dans la souffrance et la douleur, seules et dépourvues de sens à leur vie, peuvent trouver consolation et nouvelle motivation auprès du Seigneur !

> ***« Se réfugier en Dieu, c'est trouver une protection véritable et sûre. »***

Jésus, refuge des pauvres

3. Être un refuge n'est pas seulement une promesse, mais cela devient réalité en la personne de Jésus-Christ. Dieu vient habiter parmi nous par l'incarnation de son Fils qui rend le refuge espéré concret et visible. Jésus-Christ est véritablement le refuge de Dieu pour les pauvres. Par son obéissance au Père, il descend jusqu'au point le plus bas, là où se trouvent les derniers. Il va à la rencontre de chacun et offre à tous un refuge sûr : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos » (Mt 11, 28). En Jésus, Dieu ne se contente pas de protéger, mais il partage la pauvreté humaine jusqu'à la croix.

Les pauvres de notre époque, ce sont les oubliés et les marginalisés : privés, en plus du pain, de parole et d'un visage. Puissent-ils rencontrer le Fils de Dieu qui se fait proche de tous sans négliger aucun. Qu'ils le rencontrent avant tout en ceux qui se disent chrétiens. C'est Jésus qui offre le pain et l'amitié dans l'Église qui est son Corps ; il apporte la lumière et un horizon d'espérance ; il prononce le nom de chacun et rend à tous leur dignité. Jésus de Nazareth est le don de Dieu aux pauvres. En Lui, toutes les promesses deviennent réalité. Pour tous ceux qui sont privés d'un foyer, d'un travail, d'une éducation, de nourriture, de santé, une nouvelle voie s'ouvre : le partage comme expression du Royaume de Dieu (cf. Mt 5, 3). À l'obsession de ceux qui accumulent des richesses pour eux-mêmes s'oppose l'obstination de Dieu qui, à travers le témoignage de personnes en chair et en os, ouvre le cœur et accueille dans son amour.

Une Église refuge

4. Ainsi, dans le Christ, nous sommes nous aussi appelés à devenir pauvres et à être un refuge pour le pauvre. La communauté chrétienne ne peut rester insensible face à tous ceux qui, aujourd'hui, se trouvent à la porte et restent invisibles aux yeux de ceux qui sont enfermés entre leurs murs.

L'Église, de par sa nature même, est appelée à être pauvre et à être un refuge pour les pauvres. N'oublions pas le commentaire de saint Augustin sur la parabole de l'homme riche et du pauvre Lazare : « Il nous a caché le nom du riche et nous a révélé celui du pauvre. Le nom du riche passait de bouche en bouche, mais Dieu l'a tu ; le nom du pauvre passait sous silence, mais Dieu nous l'a révélé. […] Que choisirais-tu ? Être pauvre comme Lazare ou riche comme l'autre ? Ne te laisse pas tromper ! Écoute quelle fut leur fin et remarque le mauvais choix » (Sermon 33A, 4).

Comme je l'ai rappelé dans l'Exhortation apostolique Dilexi te, « Dieu montre en effet une prédilection pour les pauvres : c'est d'abord à eux que s'adresse la parole d'espérance et de libération du Seigneur et, par conséquent, même dans la pauvreté ou la faiblesse, personne ne doit plus se sentir abandonné. Et l'Église, si elle veut être celle du Christ, doit être l'Église des Béatitudes, l'Église qui fait place aux petits et qui marche pauvre avec les pauvres, le lieu où les pauvres ont une place privilégiée » (n° 21).

Certaines questions se posent inévitablement, questions qu'en cette Xe Journée mondiale des pauvres nous avons un besoin urgent de faire résonner dans notre esprit et dans notre cœur. Sommes-nous le signe d'un Dieu refuge pour les pauvres ? Avons-nous conscience de notre pauvreté et la préférons-nous à la richesse injuste ? Allons-nous là où se trouvent les pauvres en faisant l'expérience de leur marginalité ? Sommes-nous attentifs à leurs pensées et partageons-nous leurs attentes ? Prononçons-nous leurs noms avec une tendresse divine ? Notre charité réveille-t-elle et soutient-elle en eux le désir de justice et de rédemption ? Ces questions, et bien d'autres encore, nous obligent à un sérieux examen de conscience pour vérifier ce que nous sommes encore appelés à devenir en faveur des pauvres et pour leur libération. Alors nous verrons que les pauvres deviennent eux-mêmes un refuge pour les autres. L'expérience de la pauvreté rend particulièrement sensibles à une solidarité renouvelée face aux défis.

L'amour du Christ nous rend participants de la vie d'amour de Dieu. En ce sens, les chrétiens sont appelés non seulement à chercher refuge en Dieu, mais aussi à devenir en Dieu un refuge pour les autres, sans « faire de distinctions entre ceux qui aident et ceux qui sont aidés, entre ceux qui semblent donner et ceux qui semblent recevoir, entre ceux qui semblent pauvres et ceux qui se sentent capables d'offrir leur temps, leurs compétences, leur aide. Nous sommes l'Église du Seigneur, une Église de pauvres, tous précieux, tous sujets, chacun porteur d'une Parole unique de Dieu. Chacun est un don pour les autres » (Homélie, 17 août 2025).

> ***« Nous sommes l'Église du Seigneur, une Église de pauvres, […] chacun porteur d'une Parole unique de Dieu. »***



Avec saint François

5. Le huitième centenaire de la mort de saint François d'Assise nous invite à nous rappeler comment, arrivé à Rome en pèlerin à la tombe de l'apôtre Pierre, il fut saisi de compassion pour les mendiants. Pour comprendre et faire l'expérience de leur souffrance, il ôta ses propres vêtements et les échangea contre les haillons de l'un d'entre eux, s'assit pour mendier et passa toute la journée parmi les pauvres avec la joie dans l'esprit (cf. Fonti Francescane, 1405-1406).

Nous voulons témoigner qu'il est possible, aujourd'hui encore, de connaître la même joie en se mettant à la place des pauvres et en les écoutant, plutôt qu'en se contentant de parler d'eux. Celui qui a Dieu pour refuge est libre de faire des choix prophétiques, qui témoignent que tout peut être repensé à partir de la base, dans l'humilité et la fraternité qui, seules, réparent un monde blessé par l'arrogance.

J'ai confiance que cette 10e Journée Mondiale des Pauvres pourra constituer une étape significative pour redécouvrir le visage de tant de frères et sœurs qui cherchent refuge en Dieu et souhaitent se sentir chez eux dans nos communautés. Gardons vivante l'obéissance à la Parole de Dieu, qui appelle à la conversion du cœur. Que la Vierge Marie, qui a contemplé dans la chair crucifiée de son Fils l'amour de Dieu qui comble de biens ceux qui ont faim et renvoie les riches les mains vides (cf. Lc 1, 53), intercède pour nous.

Du Vatican, le 13 juin 2026, mémoire de saint Antoine de Padoue.
Léon PP. XIV

POUR MIEUX COMPRENDRE

Dilexi te (« Je t'ai aimé ») : exhortation apostolique de Léon XIV sur l'amour des pauvres (octobre 2025).
Journée mondiale des pauvres : créée par le pape François en 2016, à la fin du Jubilé de la miséricorde ; le 33e dimanche du temps ordinaire.
Saint Augustin : évêque d'Hippone (354-430), docteur de l'Église.

DES PISTES POUR **MÉDITER**

- « Sommes-nous le signe d'un Dieu refuge pour les pauvres ? »
- Quels différents types de pauvreté ou de précarité suis-je amené à rencontrer au quotidien ?
- « Prononçons-nous leurs noms avec une tendresse divine ? » Quels pauvres est-ce que je connais par leur nom ?
- Quand m'arrive-t-il de prendre un temps d'échange amical avec une personne en situation de précarité ?
- Les 14 et 15 novembre, la quête est faite pour le Secours catholique. Que puis-je donner : de l'argent, du temps, une visite ? Et si je devenais bénévole ? Et si je passais faire un tour au P'tit Caf' (23 rue Alain-Daniel, Landerneau) ?

« JE CROIS À LA RÉSURRECTION DE LA CHAIR »

Chaque dimanche, nous le disons dans le Credo. En novembre, quand nous fleurissons les tombes, la phrase pèse plus lourd. Que croyons-nous vraiment ? Une âme qui s'envole ? Ou davantage ?

PAS SEULEMENT L'ÂME

Le mot « chair » surprend. Dans la Bible, il ne désigne pas la viande, mais l'homme fragile et mortel. Le Catéchisme le dit simplement : « La "résurrection de la chair" signifie qu'il n'y aura pas seulement, après la mort, la vie de l'âme immortelle, mais que même nos "corps mortels" (Rm 8, 11) reprendront vie » (CEC 990).
C'est la nouveauté chrétienne. Beaucoup de sagesses anciennes espéraient la survie de l'âme. Les chrétiens annoncent plus. Mon corps, c'est moi : mon visage, mon histoire, mes relations. C'est tout cela qui est appelé à la vie.

PARCE QUE LE CHRIST EST RESSUSCITÉ

Cette espérance repose sur un fait : le tombeau vide du matin de Pâques. Saint Paul le dit : si le Christ n'est pas ressuscité, notre foi est vide ; mais il est ressuscité, « prémices de ceux qui se sont endormis » (1 Co 15, 20, cité par le CEC 991).
Ce n'est pas une réanimation du cadavre, à la manière de Lazare, qui devait mourir à nouveau : nous ressusciterons à la manière de Jésus. Le Ressuscité garde ses plaies (Lc 24, 39) : nos cicatrices ne seront pas effacées, mais transfigurées. Paul ose une image : la graine semée en terre et la plante qui en sort (1 Co 15, 35-44). C'est la même vie, transfigurée.

CE QUE DISENT NOS ENCLOS

Nos ancêtres enterraient leurs morts autour de l'église, au plus près de l'autel. Quand le cimetière débordait, ils plaçaient les os dans l'ossuaire, à l'entrée de l'enclos : pas pour les oublier, pour les garder en attente. À Ploudiry, la frise de l'ossuaire montre l'égalité de tous devant la mort (p. 3). Nous mourrons tous ; nous ressusciterons tous.

RESPECTER LE CORPS

Le corps n'est pas un vêtement que l'on jette. Il a été baptisé, nourri de l'Eucharistie, marqué par l'onction. C'est pourquoi l'Église entoure les défunts de tant de gestes : l'eau bénite, l'encens, la lumière du cierge pascal. C'est aussi pourquoi elle demande, en cas de crémation, que les cendres ne soient ni dispersées ni gardées à la maison, mais déposées dans un lieu sacré : cimetière ou columbarium.

ET L'ÉTERNITÉ ?

On imagine parfois l'éternité comme une vie sans fin… qui finirait par lasser ! Benoît XVI nous aide à la penser autrement : non pas une durée interminable, mais une plénitude. Pensez à l'enfant dans le ventre de sa mère : il ne peut imaginer ni le goût du chocolat, ni la douceur d'une caresse, ni la beauté d'un paysage. Nous n'avons, nous aussi, que des embryons d'expérience de ce que nous vivrons avec Dieu. C'est pourquoi la Bible parle d'un festin, qui comble le corps et le cœur (Is 25, 6-9).

DES CICATRICES TRANSFIGURÉES

Dans le Royaume, tout mal aura disparu. Cela ne veut pas dire que nos cicatrices disparaîtront : elles appartiennent à notre histoire. Elles seront transfigurées. C'est un peu comme lorsqu'on s'est réconcilié avec quelqu'un après une brouille profonde : si l'on repasse sur les lieux, on n'a plus envie de fuir, parce qu'on y voit davantage le pardon reçu que la blessure. En voyant les plaies du Christ, nous ne voyons plus la haine qui les a causées, mais la miséricorde qui s'est livrée.

VIVRE SUR TERRE EN RESSUSCITÉS

Cette espérance rend libre. Libre de vivre sans la peur de mourir, comme les martyrs. Libre d'agir, même quand tout semble contre nous. Libre d'être soi-même, sans chercher à tout prix à laisser une trace. Rien de ce que nous vivons dans notre corps n'est perdu : les gestes d'amour, les mains tendues, les visites aux malades. Au cimetière, une simple prière suffit : « Seigneur, je crois que tu les relèveras. »

ET LES ENFANTS MORTS SANS BAPTÊME ?

C'est une question douloureuse, que se posent encore beaucoup de familles. Un bébé mort avant de naître, ou trop tôt pour être baptisé : où est-il ?
On a longtemps parlé des « limbes ». C'était une hypothèse de théologiens, jamais un dogme de foi. L'Église dit aujourd'hui, avec beaucoup de délicatesse :
« Quant aux enfants morts sans Baptême, l'Église ne peut que les confier à la miséricorde de Dieu, comme elle le fait dans le rite des funérailles pour eux. En effet, la grande miséricorde de Dieu qui veut que tous les hommes soient sauvés (cf. 1 Tm 2, 4), et la tendresse de Jésus envers les enfants, qui lui a fait dire : "Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas" (Mc 10, 14), nous permettent d'espérer qu'il y ait un chemin de salut pour les enfants morts sans baptême. » (CEC 1261)

CE QUE DIT BENOÎT XVI

Dans Spe salvi (2007), Benoît XVI décrit la vie éternelle non comme « une succession continue des jours du calendrier », mais comme « l'immersion dans l'océan de l'amour infini » (n° 12). Et il fonde notre prière pour les défunts : « Nul ne vit seul. Nul ne pèche seul. Nul n'est sauvé seul. » (n° 48)

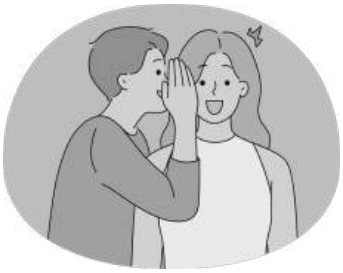
DES PISTES POUR MÉDITER

- Comment est-ce que je prends soin de mon corps, et de celui des autres ?
- Quels défunts vais-je confier à Dieu en ce mois de novembre ? Puis-je faire célébrer une messe pour eux ?
- Est-ce que je crois vraiment que je ressusciterai avec mon visage et mon histoire ?
- Quel geste d'amour, même petit, puis-je poser cette semaine ?

POUR ALLER PLUS LOIN

Catéchisme de l'Église catholique, n° 988-1019.
Benoît XVI, Spe salvi (2007), sur vatican.va.
Saint Paul, première lettre aux Corinthiens, chapitre 15.
Lundi 2 novembre, 18h30, Saint-Houardon : messe pour tous les fidèles défunts de la paroisse.





ÉQUIPE PASTORALE

FORMER LES MINISTRES DE LA COMMUNION ET DE LA PAROLE

Beaucoup de paroissiens l'ont demandé : mieux former ceux qui lisent la Parole à la messe, et ceux qui donnent la communion. L'équipe pastorale y répond par une formation locale, cette année.
Un rappel d'abord. **Seul l'évêque peut confier la mission de donner la communion** (ni le sacristain ni le curé ne le peuvent). La paroisse formera les volontaires, puis transmettra la liste à l'évêque, qui la validera pour trois ans.

Une rencontre porte sur l'Eucharistie, une autre sur la lecture, avec des exercices pratiques. Tout le reste se vit en commun. On peut se sentir appelé à un service et pas à l'autre : chacun choisit. Gaëtan, notre séminariste (p. 14), y prendra part.
Vous lisez ou donnez déjà la communion depuis des années ? Cette formation est aussi pour vous. Faites-vous connaître auprès de votre CCL ou du presbytère avant la mi-novembre.

DE NOUVEAUX CATÉCHUMÈNES

Depuis la venue du pape, plusieurs adultes ont demandé le baptême. Ils feront leur entrée en catéchuménat le dimanche 22 novembre, à la messe de 10h30 à Saint-Houardon. Accueillons-les !

RENFORCER LA COMMUNICATION

L'application de la paroisse compte 868 membres, dont 90 nouveaux depuis la rentrée. Des « assistants OClocher » vous attendent au fond de l'église après la messe pour vous aider à l'installer. Les responsables de groupes peuvent se former, en ligne ou au presbytère.
Consolider : c'est le mot choisi par l'équipe pastorale pour l'année. Moins lancer de nouveautés, mieux soutenir ce qui existe, prendre soin des bénévoles déjà engagés.

LA RENTRÉE : « UNE FÊTE DE VILLAGE »

L'équipe a fait le bilan de la rentrée du 20 septembre : une église remplie, des stands fréquentés, « une fête de village ». Mieux que l'an dernier, qui était déjà mieux que l'année précédente ! Merci à tous ceux qui l'ont préparée. Pour l'an prochain : commencer dès le mois de mai et désigner un responsable de la rentrée.

À NOTER

Conseil pastoral : samedi 21 novembre, de 9h à 12h à la maison paroissiale de Landerneau.
Coordination des CCL : mercredi 9 décembre, 18h, presbytère de Daoulas.

PETITES FRATERNITÉS DE LA PAROISSE

Bière des pères
11 et 25 novembre, 19h
Maison paroissiale de Landerneau

Fraternité de Rumengol
Un dimanche par mois, 9h45
Contact : David Boschet, 06 18 46 71 33

Fraternité de Daoulas
Un dimanche par mois, après la messe
Église de Daoulas

Groupe de prière à St Michel
Le 29 de chaque mois, 20h30, église de Saint-Urbain

Fraternité Ichthus (jeunes)
Ven. 13 nov., 18h30 : messe à Saint-Houardon, repas partagé, puis topo du P. Erwan : « Comment vivre sa foi en tant que jeune à l'heure actuelle ? »

DIMANCHE EN PAROISSE

Dimanche 8 novembre, église d'Hanvec

« Et si ma vocation était d'aimer ? » Louange, prière, enseignement, témoignage et repas partagé : une matinée pour tous, seul, en couple ou en famille.

9h30 : messe
10h45 : accueil autour d'un café
11h : louange
11h25 : enseignement et témoignage (garderie pour les enfants ; temps fort pour les couples)
11h45 : démarches et prières
12h30 : repas partagé (apportez un plat salé ou sucré)

SECOURS CATHOLIQUE

Quête : 14 et 15 novembre
Concert : 15 nov., 15h, Saint-Houardon
Ventes : 29 nov., 5 et 6 déc.

Pour la Journée mondiale des pauvres, vos dons financent l'aide aux personnes en difficulté. Enveloppes aux portes des églises ou finistere.secours-catholique.org. Concert : chorales Oceano Vox et Log'A'Rythmes, participation au chapeau.

MESSE POUR LA FRANCE

Mercredi 11 novembre, 10h30, Saint-Houardon

AVENT : LE PARCOURS GRATITUDE

La gratitude est au cœur de notre foi : « eucharistie » signifie action de grâce. Pendant l'Avent, quatre étapes en petits groupes, une fois par semaine, jusqu'à Noël. Début : dimanche 29 novembre. Lieux sur OClocher.

MÉNAGE DE NOËL À SAINT-HOUARDON

Nos églises aussi se parent pour Noël… et elles sont grandes ! Appel aux bonnes volontés pour le ménage de Saint-Houardon, samedi 28 novembre, de 14h à 18h. Du travail pour petits et grands.

Notez déjà

Mar. 8 déc. : Immaculée Conception.
Mer. 9 déc., 18h : coordination des CCL, presbytère de Daoulas.
19-20 déc. : WEMPS n° 3, plateau de Ploudiry, avec une crèche vivante.



KANTIKOU : ON CHANTE ENSEMBLE !

Le *Kantikou*, notre carnet de chants, a trouvé sa place dans nos églises depuis six mois. Nombreux sont ceux qui demandent des temps d'apprentissage des chants. Trois matinées de répétition sont proposées (ouvertes à tous, de tous les clochers), de 10h à 11h30 :

• jeudi 5 novembre : Saint-Divy, presbytère ;
• jeudi 19 novembre : Plouédern, maison paroissiale ;
• jeudi 26 novembre : Ploudiry, maison paroissiale.

Pas besoin d'être choriste ni de lire la musique : il suffit d'aimer chanter. Apprendre les mêmes chants, c'est construire l'unité entre nos clochers.

MESSE POUR LES DÉFUNTS

Lundi 2 novembre, 18h30, Saint-Houardon : pour tous les fidèles défunts de la paroisse, en particulier ceux qui nous ont quittés cette année.

PARCOURS ALPHA : ET SI ON EN PARLAIT DANS UNE AMBIANCE CONVIVIALE ?

Jésus pourquoi comment

Dieu vie foi prier Bible

sens mal guérit Église

Vous vous posez des questions sur le sens de la vie, sur Dieu, sur la foi ? Vous avez pris vos distances avec l'Église, ou vous n'y êtes jamais vraiment entré ? Alpha est fait pour vous.
Le principe est simple : un repas convivial, un court exposé, puis un échange en petit groupe où chacun dit ce qu'il pense, librement et sans jugement. Aucune question n'est interdite. On peut venir une première fois pour voir, sans engagement. C'est gratuit.
Né à Londres en 1977, Alpha a été suivi par plus de 24 millions de personnes, dans plus de 100 pays. Dans notre paroisse, Thierry et son équipe l'animent depuis 2022.

PREMIÈRE RENCONTRE
MARDI 10 NOVEMBRE
Venez, et amenez quelqu'un !

AU PROGRAMME

Onze soirées pour aborder les grandes questions : Quel est le sens de la vie ? Qui est Jésus ? Pourquoi Jésus est-il mort ? Comment savoir si j'ai la foi ? Prier : pourquoi et comment ? Pourquoi et comment lire la Bible ? Comment Dieu nous guide-t-il ? Comment résister au mal ? En parler aux autres : pourquoi et comment ? Dieu guérit-il encore aujourd'hui ? L'Église, qu'en penser ? Avec un week-end consacré à l'Esprit Saint et un dîner de clôture.

QUAND ?

Le mardi soir, du 10 novembre 2026 au 9 février 2027. **À la maison paroissiale de Landerneau, 20h00**

INVITEZ !

Alpha, c'est d'abord une invitation. Pensez à un voisin, un collègue, un proche qui cherche : proposez-lui de venir avec vous au premier dîner.

Renseignements : Thierry Grall, responsable du parcours, 06 78 22 69 76.

MINUTE LITURGIE — N°3

LE GRÉGORIEN, D'OÙ VIENT-IL ?

Le pape Léon XIV invite les chrétiens à se former à la liturgie. Chaque mois dans l'Écho des clochers, une minute pour comprendre un point de la liturgie.

On l'appelle « grégorien » en l'honneur de saint Grégoire le Grand, pape de 590 à 604. La tradition lui attribue l'organisation du chant de l'Église romaine. Les historiens situent plutôt sa naissance plus tard, en Gaule, à l'époque de Charlemagne, quand le chant de Rome rencontre celui des Gaules… c'est un chant de chez nous !

C'est un chant à l'unisson, sans accompagnement obligé. Ses paroles sont presque toutes tirées de la Bible, surtout des psaumes. La mélodie sert le texte : elle le fait prier (lorsqu'elle monte, descend ou ralentit, c'est toujours pour mettre en valeur le texte).

Après la Révolution française et les guerres napoléoniennes, la vie religieuse et liturgique est à recréer : beaucoup d'archives et de documents sont partis en fumée. Au XIXe siècle, l'abbaye de Solesmes, refondée par dom Prosper Guéranger, entreprend un travail de rénovation liturgique, qui trouvera son aboutissement au concile Vatican II. Le concile le dit clairement : « L'Église reconnaît dans le chant grégorien le chant propre de la liturgie romaine » (Sacrosanctum Concilium, n° 116). Le pape Léon XIV l'a rappelé le 19 août : « Le Concile accorde ainsi une grande importance au chant grégorien, sans pour autant exclure de la célébration d'autres genres de musique sacrée. »
Voilà pourquoi nous essayons de proposer une pièce grégorienne à chaque messe (Credo, Gloria, Pater, mais aussi Salve Regina, Ave maris stella, etc.).

LE PAPE EN FRANCE : ET MAINTENANT ?

Vous étiez à Paris ou à Lourdes ? Vous avez suivi le voyage à la télévision ? Ou pas du tout ? Venez relire ensemble ces quatre jours, pour relancer le feu missionnaire de notre paroisse.

Mercredi 18 novembre, Saint-Urbain

18h30 : messe à Saint-Urbain (la messe du mercredi y est déplacée). Puis, jusqu'à 20h, autour d'un apéritif : témoignages, partage en petits groupes, paroles du pape. Pensez au covoiturage pour les personnes âgées !

« Renaissance »

De retour à Rome, le 30 septembre, le pape Léon XIV a relu son voyage en un mot : « Précisément Notre-Dame, avec le drame qu'elle a vécu, peut symboliquement éclairer tout ce voyage apostolique, en offrant une clé de lecture que je résumerais en un mot : renaissance. »

Revoir le voyage : le film officiel « Léon XIV en France » (Église catholique en France). Flashez : partie 1, l'émotion (à gauche) ; partie 2, l'héritage (à droite).

Ce que nous en rapportons

Réunie le 5 octobre, l'équipe pastorale rapporte du voyage un pape qui ose parler, avec humilité et autorité ; beaucoup de joie ; le sentiment d'avoir « perdu la honte d'être catholique ». Et déjà des fruits : un jeune couple revenu à la messe, trois nouveaux catéchumènes.

L'intention de prière du pape pour novembre

Pour le bon usage de la richesse. « Prions pour un bon usage de la richesse afin que, ne cédant pas à la tentation de l'égoïsme, elle soit toujours au service du bien commun et de la solidarité avec les plus démunis. » Prions pour le pape : opéré d'un nodule pulmonaire en octobre, Léon XIV reprend peu à peu ses activités.

Le diocèse vous informe

Chœur diocésain pour les ordinations
Ouvert à tous : répétitions sam. 21 nov., 10h-12h, et dim. 22 nov., 14h, à la cathédrale. Inscription : liturgie@diocese-quimper.fr, 02 98 34 63 97.

Recevoir Dilexi te
Sam. 21 nov. : journée avec Dominique Serra Coatanea.

Jeunes hommes
13-15 nov. : week-end de discernement pour les 18 ans et plus.

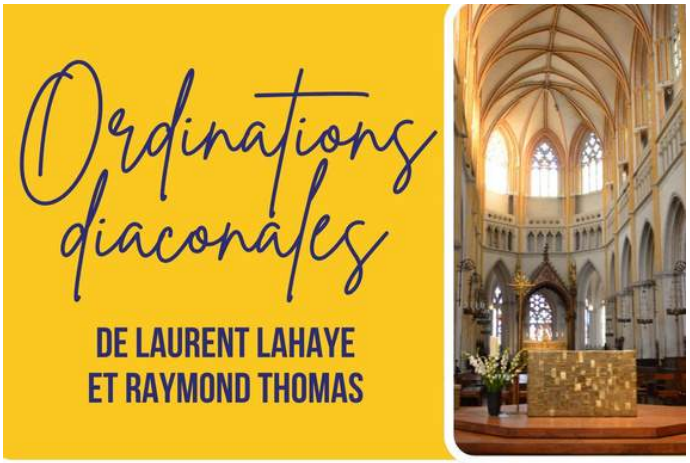
Femmes du Finistère
Sam. 14 nov., Camaret, 8h30-16h : récollection.

Agriculteurs
27-29 nov. : pèlerinage national à Lourdes.

Hospitalité diocésaine
Dim. 29 nov., Châteaulin : assemblée générale.

Église verte : le soin de la Création
Jeu. 19 nov., 19h-20h : visioconférence ouverte à tous. Inscription par le QR code.

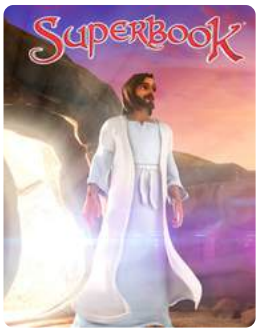
Pèlerinages diocésains 2026-2027
Égypte biblique (10-17 mars), Sacré-Cœur avec Mgr Dognin (2-6 avril), Lourdes (24-29 mai), Pologne (16-22 juin). Service des pèlerinages : 02 98 64 58 61, peles29@diocese-quimper.fr





LA CRÈCHE VIVANTE RECRUTE !

La paroisse invite les enfants de 3 à 12 ans à participer à la Crèche vivante, un joli spectacle retraçant la naissance de Jésus, le **dimanche 13 décembre à 15h**, à l'église de **Daoulas**.
Des **répétitions** sont prévues les **samedis 28 novembre, 5 et 12 décembre, de 10h à 12h**.
Inscription avant le 25 novembre auprès d'Éliane Pedrao : famille.paroissendtr@gmail.com – 06 67 36 21 02.
Les parents peuvent également proposer le prêt de déguisements. Nous espérons vous retrouver nombreux pour partager ce beau moment !



SUPERBOOK !

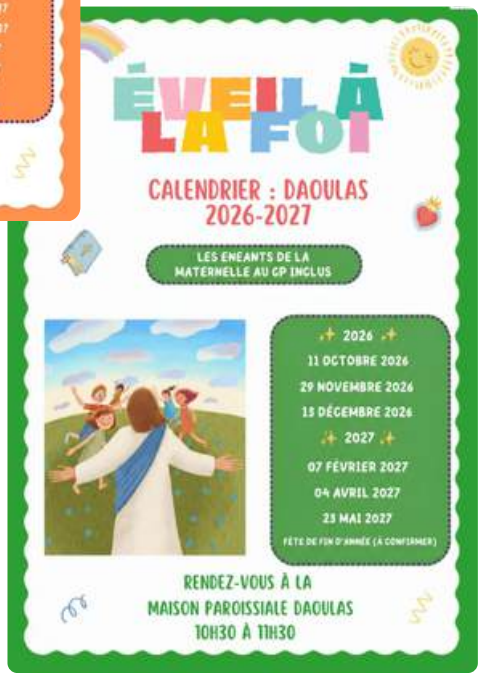
Superbook pour découvrir une histoire de la Bible !
Rendez-vous de **15h45 à 17h**, **mercredi 25 novembre**
Maison paroissiale de Landerneau
Inscriptions : 07 80 17 23 93
cate.paroissendtr@gmail.com

N'oublions pas les plus jeunes !



Prochaines dates :

- Landerneau : **29 novembre**
- Daoulas : **8 novembre**



Et pour les lycéens ?



Rendez-vous
vendredi 20 novembre
à 18h30
Église Saint-Houardon
Soirée ciné-débat

BLAGUE DU MOIS

Sur la façade d'un bistrot, on peut lire :
« Quoi qu'on dise, quoi qu'on fasse, on est mieux ici qu'en face ! »

En face, il y a un cimetière, où est écrit :
« Quoi qu'on dise, quoi qu'on fasse, ceux d'ici viennent d'en face ! »



Livre du mois



Missel pour comprendre et vivre la messe
Mame, 2026, 160 p., 16,95 €.
Ce petit missel suit pas à pas la messe : les textes officiels (AELF), les paroles du prêtre, les réponses de l'assemblée et les gestes. Des encadrés expliquent le sens de chaque moment : pourquoi l'on se lève, pourquoi l'on s'agenouille, ce que l'on répond. Un beau cadeau à tout âge!

WEMPS N° 2 : CAP SUR LOGONNA

Après Hanvec et Rumengol fin octobre, une trentaine d'étudiants et de jeunes professionnels reviennent les 28 et 29 novembre pour un deuxième week-end de mission, cette fois à Logonna-Daoulas.

Les 24 et 25 octobre, 38 jeunes des WEMPS sont venus à Hanvec et à Rumengol. Ils ont passé deux jours intenses, avec un seul désir : rencontrer chaque habitant et partager leur foi par leurs sourires, leurs attentions, leurs paroles et leurs chants.

Le samedi après-midi, sous la pluie, paroissiens et jeunes sont partis frapper aux portes du village. Une bénévole de l'intendance les a vus revenir trempés. Ils racontaient en riant les portes vite refermées. Mais ils avaient « les yeux si brillants » en parlant des personnes qui les avaient fait entrer au chaud. Autour d'une boisson chaude, certains habitants ont parlé de leur vie et de leur foi. Plusieurs ont demandé qu'on prie pour eux. Des familles éloignées de l'Église ont ainsi renoué un lien avec la paroisse.





Le soir, une cinquantaine de personnes ont assisté au concert des jeunes. « Voir cette jeunesse chrétienne s'engager avec autant de joie, de foi et de dynamisme est une véritable source d'inspiration », témoigne un participant. Le dimanche, la messe puis le repas ont réuni de nombreux paroissiens. Merci à tous ceux qui ont cuisiné, hébergé les jeunes et aidé sur place : sans eux, rien n'aurait été possible.

Un paroissien résume : « J'ai trouvé beaucoup de Beau, de Bien et de Bon […]. Cela rend l'Église vraie, ouverte et vivante, en action. »

Prochains rendez-vous :

– 28-29 novembre : Logonna-Daoulas.

– 19-20 décembre : plateau de Ploudiry, avec une crèche vivante et un fest-deiz.

Vous pouvez héberger un jeune, préparer un repas ou partir en binôme : faites-vous connaître auprès du presbytère.

SAINT DU MOIS

3 NOVEMBRE – SAINT GWENAËL, DISCIPLE DE GUÉNOLÉ



Son nom ne veut pas dire « ange blanc ». Fañch Morvannou, qui lui a consacré une étude (Saint Guénaël, 1997), y lit deux mots bretons : gwenn, « heureux », et hael, « généreux ».

Il naît au VIe siècle, en Cornouaille. Une tradition le fait naître à Ergué-Gabéric, où l'église porte toujours son nom, sous la forme « saint Guinal ».

Sa Vie, écrite au IXe siècle, raconte une rencontre. De passage à Quimper, alors modeste établissement au bord de l'Odet, Guénolé, le fondateur de Landévennec, remarque un enfant qui joue avec ceux de son âge. Il obtient de ses parents de l'emmener. Selon ce récit, Gwenaël devient moine, puis abbé à la mort du fondateur. Fañch Morvannou est plus prudent : Gwenaël « a sans doute été quelque temps le disciple de Guénolé ».

La Vie le montre ensuite quittant la charge pour prendre la mer, jusqu'en Irlande. Pour Fañch Morvannou, il « voyagea beaucoup », puis se fixa dans un dernier ermitage, à Locunel, en Lanester, au bord du Blavet. Il y mourut, « peut-être, en l'an 597 ».

Son souvenir reste vivant : il est le patron de sept églises paroissiales et d'une dizaine de chapelles. À Landévennec, une statue de la fin du XVIe siècle le représente ; à Plougonvelin, l'église lui est dédiée.

Gwenaël rappelle une chose simple : la foi se transmet de personne à personne. Un enfant rencontre un témoin. Le disciple devient à son tour un père. Puis il repart, ailleurs, pour servir encore.

GAËTAN, SÉMINARISTE

Gaëtan, 32 ans, se prépare à devenir prêtre pour notre diocèse. Il sera parmi nous un week-end par mois, pendant l'Avent et pendant la Semaine sainte. Il se présente.

Qui es-tu et d'où viens-tu ?

Je m'appelle Gaëtan, j'ai 32 ans et je suis séminariste, c'est-à-dire étudiant pour devenir prêtre, à Rennes pour le diocèse de Quimper et Léon. Je suis originaire de Plougonvelin, où j'ai grandi jusqu'à mes études supérieures. Je suis l'aîné d'une famille de quatre enfants.

Quelles études as-tu faites avant le séminaire ?

J'ai fait des études de médecine pendant six ans à Brest ; ces études m'ont passionné ! J'ai eu la joie d'avoir le Père Erwan comme aumônier des étudiants pendant une partie de mes études. Puis, après ces six années, j'ai choisi de devenir médecin généraliste. Pour cela, j'ai fini ma formation à Nantes et en Vendée.

D'où vient cet appel à devenir prêtre ?

J'ai eu la grâce de grandir dans une famille très chrétienne, qui très tôt m'a appris à aimer Jésus et à me confier à notre mère du ciel, la Vierge Marie. Quand j'étais petit déjà, le Seigneur avait déposé en moi ce désir d'être prêtre. Je l'ai un peu oublié au collège, et j'ai redécouvert cet appel au lycée.

Un moment déterminant a été une retraite, pendant ma 5e année de médecine. J'ai été saisi par ce verset de l'Apocalypse où Jésus dit : « Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi » (Ap 3, 20). J'ai alors décidé d'ouvrir ma porte au Christ et de lui donner ma vie pour le servir.

Comment se passent les études pour devenir prêtre ?

Elles sont longues… mais moins que les études de médecine ! J'ai choisi d'être séminariste pour le diocèse de Quimper avec une communauté, la communauté de l'Emmanuel. J'ai commencé par une année de réflexion et de discernement, l'année de propédeutique, avec l'Emmanuel en Belgique. Puis j'ai passé deux ans dans la maison de formation des séminaristes de l'Emmanuel à Paris, en suivant les cours du séminaire de Paris au collège des Bernardins. Je suis maintenant au séminaire de Rennes depuis deux ans pour finir ma formation. C'est une grande joie d'avoir du temps pour creuser la Parole de Dieu, étudier la richesse de notre foi et enraciner ma future mission dans le Christ.



Quand seras-tu présent dans la paroisse ?

Cette année, je serai présent environ un week-end par mois, pendant tout le temps de l'Avent et pendant la Semaine sainte. Ce n'est pas beaucoup, mais, à la grâce de Dieu, l'année prochaine je serai beaucoup plus présent. Je vous porte déjà dans ma prière et je me confie aussi à vos prières.

Quelles sont tes passions ?

Le sport ! J'aime beaucoup jouer au tennis et au foot. L'année dernière, nous avons organisé à Rennes la coupe de France des séminaristes, au centre d'entraînement du Stade rennais : plus de 300 séminaristes ! Nous avons perdu en finale… mais cette année, nous nous entraînons très sérieusement pour remporter la coupe !

CARNET PAROISSIAL

MARIAGES

26.12 – Rumengol : Mélanie ROUSSIN et Kévin CALVES

BAPTÊMES

14.11 – Saint-Urbain : Thilio et Soën BOURLÈS BLOC'H
15.11 – St-Houardon : Ella BONNET
21.11 – Plouédern : Tonata LAGIKULA
13.12 – St-Houardon : Lucas et Mia PAYAN LE GOFF
19.12 – Daoulas : Alix RAMBAUD
26.12 – Saint-Denis (La Réunion) : Diane LUC OFFRET

SOUVENEZ-VOUS DANS VOS PRIÈRES DE…

Août – Dirinon : Henriette GUENOLE | La Forest-Landerneau : Françoise ADAM | Landerneau : Roland LOYANT, Yves THEPAULT, Bruno PORIEL, Erwann LE NAOUR, Monique LE MESTRE | Le Faou : Michel SAGET | Le Tréhou : Marie TANGUY | L'Hôpital-Camfrout : Inga LE GUILLOU | Loc-Éguiner : Yvon MASSON | Logonna-Daoulas : Nonne KERVELLA, Véronique LE MOAL, Roger CREISMEAS | Plouédern : Jean LEON | Rumengol : Nicole BARRANDON, Marie-Annick INIZAN | Saint-Thonan : Yvette KERANDEL

Septembre – Daoulas : Franck MORANTIN | Dirinon : Dominique CEVAER, Jeannine PHILIPPE | Landerneau : Frédéric LEFEBVRE, Annick BRENEOL, Liliane LE BERRE, Serge QUERE, Jeannine GOASCOZ | Le Faou : Suzanne PIRIOU, Jean KERVELLA | L'Hôpital-Camfrout : Marcelle JACQ | Logonna-Daoulas : Joël BROUDIN | Tréflévénez : Marcel GUEGUEN, Louise LE SAOUT

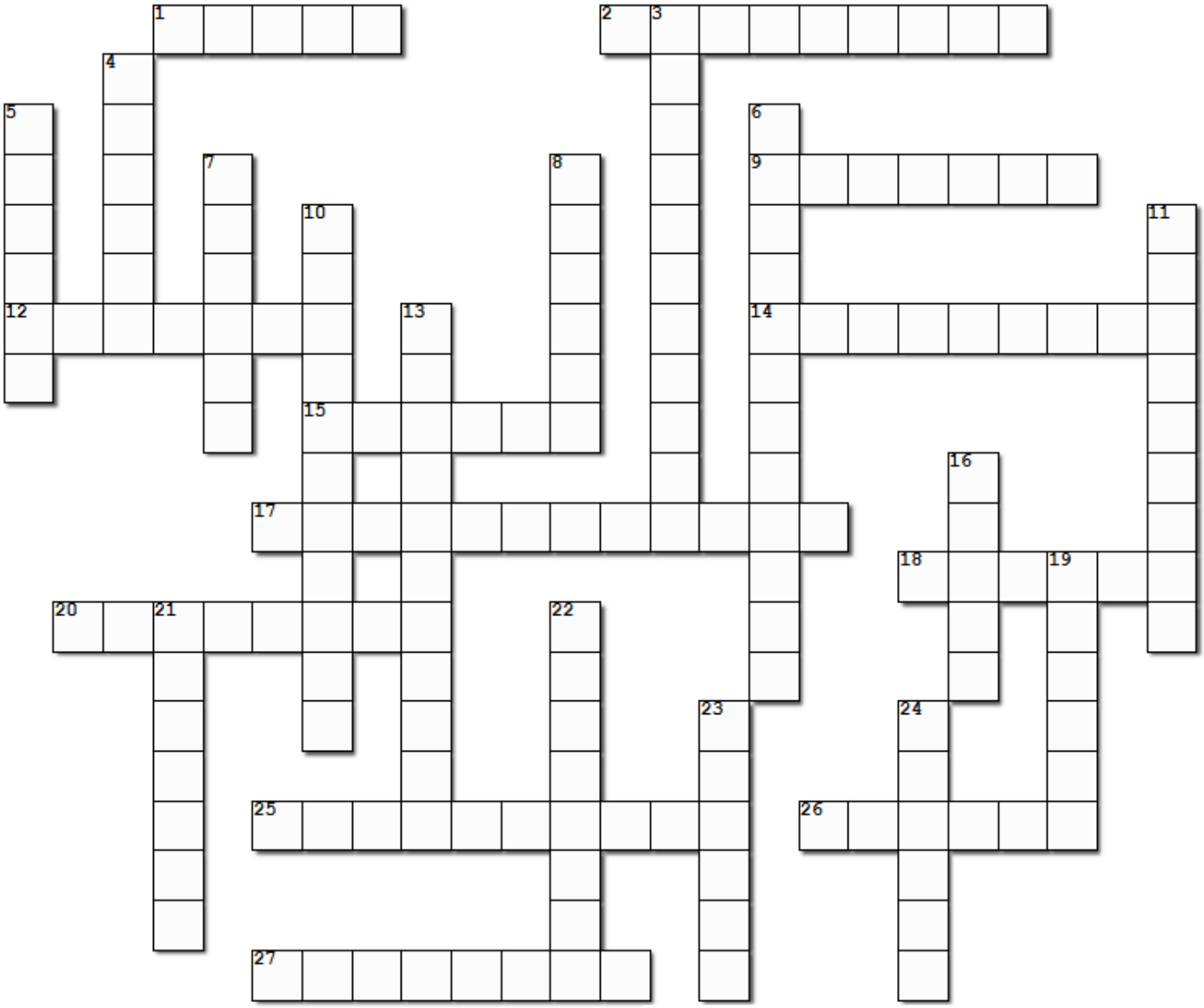
Octobre – Dirinon : Denise FITAMANT | Hanvec : Yvonne HERROU, Jean-Louis LE MOAL | La Forest-Landerneau : Nicole JEZEQUEL | Landerneau : Denise SOLIVERES | Le Faou : Alain PETRAZZI | L'Hôpital-Camfrout : Michel PIRIOU | Logonna-Daoulas : Dominique GOURVES, Armand GUILLOU | Tréflévénez : Marie-Louise CALVEZ

Nous prions pour eux, pour leurs familles et leurs proches.

LE JEU DU MOIS

https://worksheets.theteacherscorner.net/

Indice : tous les mots sont contenus dans ce numéro de l'Écho des clochers !



HORIZONTAL

1. « Je crois à la résurrection de la… » (p. 6)
2. En cas de…, les cendres ne sont ni dispersées ni gardées à la maison (p. 7)
9. Prochaine étape des WEMPS, les 28 et 29 novembre (p. 13)
12. Saint du mois, disciple de Guénolé (p. 13)
14. Parcours de l'Avent en petits groupes (p. 9)
15. Celui de Noël à Saint-Houardon, le 28 novembre (p. 9)
17. Ils entreront en catéchuménat le 22 novembre (p. 8)
18. Saint…, huile de l'onction des confirmands (p. 2)
20. Études de Gaëtan pendant six ans à Brest (p. 14)
25. Ordinations… de Laurent Lahaye et Raymond Thomas (p. 11)
26. On y part à deux pour frapper aux portes (p. 13)
27. Abbaye refondée par dom Guéranger (p. 10)

VERTICAL

3. Le mot de Léon XIV pour relire son voyage (p. 11)
4. Ville de saint François, mort il y a 800 ans (p. 6)
5. Le Seigneur est celui du pauvre (p. 4)
6. Village natal de Gaëtan (p. 14)
7. Le pauvre de la parabole, dont Dieu révèle le nom (p. 5)
8. Vivante, elle recrute les 3-12 ans à Daoulas (p. 12)
10. Lieu sacré où l'on peut déposer les cendres (p. 7)
11. Le chant propre de la liturgie romaine (p. 10)
13. Abbaye fondée par Guénolé (p. 13)
16. Femme de la Bible méditée par la fraternité Agapè le 25 septembre (p. 2)
19. Seul lui peut confier la mission de donner la communion (p. 8)
21. Béni pour la jeunesse de l'UNC à Saint-Divy (p. 3)
22. À Ploudiry, sa frise montre l'égalité de tous devant la mort (p. 3)
23. Le livre du mois, pour comprendre et vivre la messe (p. 12)
24. Comme une cotisation de soutien à la paroisse (p. 16)

TOUS LES WEEK-ENDS

Samedi
16h30 : Communauté des sœurs de Kerlys
18h00 : St-Thomas (Landerneau)
18h00 : L'Hôpital-Camfrout
Dimanche
09h30 : Daoulas
10h30 : St-Houardon (Landerneau)
11h00 : Rumengol



MESSES EN SEMAINE

Landerneau (oratoire) :
Lundi et mercredi à 18h30
Mardi et jeudi à 09h00
Vendredi à 18h30 (St-Houardon)
St-Sauveur (Le Faou) : Mardi à 18h00
Ste-Anne (Daoulas) : vendredi 18h
Irvillac : samedi 11h

Dès le mardi 3 novembre, horaires d'hiver en semaine : messes de Landerneau à l'oratoire du presbytère, sauf le vendredi (St-Houardon) ; Daoulas le vendredi à 18h.

MESSES EN EHPAD

Landerneau : tous les jeudis à 10h15
Le Faou : 12 et 26 nov. à 17h00
Daoulas : 4 et 18 nov., 2 déc. à 16h15

MESSES MOBILES – NOVEMBRE

Lun. 2 nov., 18h30 : St-Houardon (défunts)
Sam. 7 nov., 18h : Dirinon
Dim. 8 nov., 9h30 : Hanvec (Dimanche en paroisse)
Mer. 11 nov., 10h30 : St-Houardon (messe pour la France)
Sam. 14 nov., 18h : Créac'h-Balbé, Saint-Urbain (Messe qui prend son temps)
Dim. 15 nov., 10h30 : La Martyre
Mer. 18 nov., 18h30 : Saint-Urbain
Dim. 22 nov., 10h30 : Saint-Thonan
Dim. 29 nov., 10h30 : Plouédern (1er dimanche de l'Avent)
Dim. 6 déc., 10h30 : Loc-Éguiner

AUTRES TEMPS DE PRIÈRE

ADORATION ET CONFESSIONS

Presbytère de Landerneau
Lundi, mercredi et vendredi à 18h
Mardi et jeudi à 9h30
Jeudi 22h30 (heure sainte)

HEURE SAINTE

Tous les jeudis :
- Église d'Irvillac de 20h à 21h
- Presbytère de Landerneau de 22h30 à 23h30

GROUPE DE PRIÈRE CHARISMATIQUE

Tous les mercredis soir à 20h30 au presbytère de Landerneau, précédé d'un temps de prière des frères de 19h30 à 20h15.

CETTE ANNÉE JE DONNE AU DENIER !



Le denier c'est comme la cotisation de soutien pour une association. Or plus de la moitié des catholiques ne donnent pas au denier. Imaginez une association dont les adhérents n'adhèrent pas ? La paroisse a vraiment besoin de votre offrande. Nous ne pourrons plus continuer à annoncer l'Évangile sans votre soutien financier. Merci de nous aider en faisant un don au denier de l'Église (qui finance le salaire des prêtres, du personnel paroissial et l'entretien des locaux).
Deux solutions :
- Les enveloppes aux portes de l'église
- le site internet www.diocese-quimper.fr rubrique « Faire un don » (choisir Paroisse Notre-Dame de Tout-Remède en Pays de Landerneau)

Accueil au presbytère de Landerneau du lundi au samedi de 10h à 11h30
02 98 85 03 20 | secretaire.paroisse.landerneau@gmail.com
cure.paroissendtr@gmail.com | site web : paroissendtr.fr